

Les moyens de culture cinématographique

3. Les lectures (suite)

Number 24, April 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52086ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1961). Les moyens de culture cinématographique : 3. Les lectures (suite). *Séquences*, (24), 13–16.

Moyens de culture cinématographiques

3 — LES LECTURES (suite)

"Lire, c'est créer à deux"
Balzac

La vitalité du cinéma se juge non seulement à l'importance qu'il prend, tout jeune qu'il est, dans l'art et la science d'aujourd'hui, mais à la place qu'il occupe sur les rayons de la bibliothèque mondiale. Ses théoriciens et ses exégètes, nous l'avons vu dans la dernière parution de *Séquences*, se classent avantagement, sinon par leur nombre, du moins par leur qualité, aux côtés des théoriciens et des exégètes que les autres moyens d'expression se sont donnés dans leur histoire. S'il faut tendre idéalement, pour perfectionner sa culture cinématographique, à parcourir et à étudier leurs oeuvres, il faut se garder, néanmoins, d'y accéder sans la préparation nécessaire, sans le respect des étapes que comporte naturellement l'apprentissage d'une *formation*. D'où la nécessité de répartir les lectures suivant les différents niveaux culturels de l'étudiant. Mais, d'autre part, ces lectures, qui sont essentielles à la compréhension intime et profonde du cinéma dans ses oeuvres majeures, n'informent pas l'étudiant sur la production courante et la vie actuelle du monde cinématographique. D'où l'intérêt d'aborder aussi les lectures dites d'*information*.

1. Lectures d'initiation

Supposons le cas d'un étudiant non initié aux dimensions culturelles du cinéma. Monsieur X... a consacré jusqu'à aujourd'hui plusieurs de ses loisirs à fréquenter les salles de cinéma; il s'est familiarisé avec un genre de films "passe-partout", qui détentent automatiquement les ressorts de son psychisme fatigué; il s'est habitué à absorber l'image mouvante comme une liqueur sucrée. L'influence d'amis sérieux, l'ambiance d'un milieu intellectuel, la réflexion personnelle, le conduisent à changer son attitude vis-à-vis du cinéma. Avidé de culture, il ne lui suffit pas de choisir ses films et de préparer immédiatement ses visionnements; il ressent la nécessité de connaître l'origine, l'évolution historique, les artisans, les grandes oeuvres, la dynamique profonde de ce moyen d'expression qui lui apparaît de plus en plus merveilleux. Les bibliothèques cinématographiques appâtent ses désirs. Mais la consultation des fichiers lui donne le vertige: que de titres rébarbatifs, que d'auteurs érudits, que de savoir enfoui dans ces bouquins aux optiques si différentes! Dans quelles décevantes aventures ne court-il pas le risque de se jeter! Son inexpérience ne peut-il pas le conduire à entreprendre des lectures, certes fortes et solides, mais prématurées, donc vaguement comprises, partiellement appréciées, susceptibles de le dégoûter à jamais de recherches plus exigeantes et plus avancées? Malheureusement oui.

Il peut éviter ces faux pas en dosant et en sélectionnant ses lectures d'*initiation*...

A Monsieur X..., débutant, les oeuvres, déjà signalées, des théoriciens, initiateurs ou continuateurs, la plupart des ouvrages publiés dans la collection "7e Art", sont contre-indiqués. Conseillons-lui plutôt *Le Cinéma*, par Georges Schmidt, Peter Bachlin, Werner Schmalenbach, sorte d'introduction aux problèmes esthétiques, sociologiques, historiques, économiques du cinéma, livre abondamment illustré par des photographies qui étaient toujours en page droite les textes explicatifs donnés en page gauche. Conseillons-lui également *Grammaire du Cinéma*, par Jos. Roger; *Essai d'une grammaire cinématographique*, par A. Berthomieu; *Cinéma, art nouveau*, par André Ruszkowski, petite brochure très pratique sur l'originalité du langage cinématographique; *La structure dramatique d'un film*, *La signification d'un film*, *Le langage cinématographique*, trois brochures publiées par le même auteur dans la collection "Cinéma et Culture" au Centre diocésain du cinéma de Montréal, et qui ont l'avantage de présenter, outre le développement du sujet, l'analyse d'un film où se vérifient les points théoriques développés. Conseillons-lui un livre fait dans un climat humanistique, judicieusement illustré, contenant des propos pertinents sur l'éducation chrétienne au cinéma, le rôle du film, de la censure, des cotations morales dans la vie d'un chrétien,



Un excellent volume d'initiation, Le Cinéma par Henri Agel

en plus des considérations techniques sur le langage et l'esthétique du cinéma : *Panoramique sur le 7^e art*, par R. Claude, s.j. Sur un mode plus scolaire, la brochure *Initiation au Cinéma*, par Ch. Rambaud, dans la série "Perspectives" (Ligel), suggère des travaux à faire, des films à voir, en rapport avec les éléments du langage étudié.

Mais nous pensons que les volumes les mieux faits pour initier au cinéma sont les deux volumes d'Henri Agel : *Le Cinéma* (Casterman) et *Précis d'initiation au cinéma* (Edition de l'École). Le premier vise à permettre "une prise de conscience aussi nette que possible" de la réalité cinématographique, étudie analytiquement "les moyens d'expression

caractéristiques du cinéma au cours de ce demi-siècle", "s'adresse à la fois à des éducateurs et à des spectateurs alertés déjà par les problèmes du cinéma", tend à "offrir un constat" plutôt qu'à "énoncer des idées originales sur le septième art", rassemble "les témoignages et les exégèses de quelques-uns des meilleurs analystes du cinéma". Le second, beaucoup plus sommaire, "s'adresse à la fois aux maîtres et aux élèves. Il se présente beaucoup plus comme un instrument de travail que comme une encyclopédie qu'il suffirait d'apprendre par coeur. Son but essentiel est de faire prendre conscience des possibilités du cinéma sur le plan culturel, artistique et spirituel. Dans le détail, chaque chapitre doit être expliqué, approfondi, complété, prolongé par un cours, un débat et des exercices. On trouvera une bibliographie sommaire à la fin de chaque chapitre ; et, pour tous les degrés de cette initiation, des thèmes de recherches et de réflexion." (Henri Agel).

L'initiation, préconisée par M. Agel, se fait en trois étapes correspondant au second cycle du cours classique français (de la Classe de 3^e à la Classe de Philosophie). Dans une première étape, sont étudiés les problèmes de la production, du découpage et du tournage (une bonne partie du langage cinématographique est vue à ce niveau); dans une seconde étape, les problèmes du montage, l'esthétique et les oeuvres des grands auteurs du cinéma ; dans une troisième, les problèmes de culture cinématographique (les genres au cinéma, la question de l'adaptation, les divers aspects de l'avant-garde). Il faut se garder de penser que ces trois étapes s'intègrent au niveau d'initiation que nous entendons définir. L'initiation dont nous parlons — et par conséquent les lectures qui y sont rattachées — vise avant tout à la connaissance du langage (grammaire et syntaxe du cinéma), dans ses fondements fixes comme dans ses éléments changeants.

2. Lectures d'approfondissement

Initié aux artifices du langage cinématographique, alerté par la complexité des problèmes que pose le cinéma à l'humaniste et au chrétien, Monsieur X... est désormais en mesure de s'engager dans des lectures plus "particularisées" et plus avancées. Dans le secteur du langage cinématographique, il trouvera de subtiles analyses dans *Le langage cinématographique*, par M. Martin (collection "7^e Art"); *A grammar of the film*, par Spottiswoode. Dans le

secteur de la technique il trouvera de précieux renseignements dans *Technique du cinéma*, par Lo Duca (collection "Que sais-je?"); *Le cinéma par ceux qui le font*, publié en collaboration chez A. Fayard; *Les mille et un métiers du cinéma*, par P. Leprohon; *Carrières du cinéma*, par Maurice Costadeau et Charlotte Nadel; *Le dessin animé: Histoire, Esthétique, Technique*, par Lo Duca; *La technique du film*, par J. G. Auriol, en collaboration avec 16 artistes et spécialistes d'Hollywood; *La technique du Cameraman*, par Harry Fishman, encyclopédie théorique et pratique du cinéma amateur, avec 400 photos et 250 schémas; *Le livre du cinéaste amateur*, par Pierre et Suzanne Monnier, ouvrage de technique, de pratique et d'esthétique, renfermant de nombreux schémas, tableaux et illustrations; la collection "Ciné-Guides" dirigée par Marcel Natin, qui nous révèle les secrets qui président à la réalisation d'un bon film (1— *Comment filmer?* 2— *Comment titrer?* 3— *Comment faire le scénario?* 4— *Comment mettre en scène?* 5— *Comment faire un montage?* 6— *Comment jouer au cinéma?* 7— *Comment faire un dessin animé?* 8— *Comment filmer en 9,5?*).

Dans le domaine de l'histoire, Monsieur X... élargira ses connaissances en lisant les ouvrages déjà signalés dans notre précédent article (cf. *Séquences*, no. 23, p. 14). Il pourra ajouter à cette liste: *Le cinéma italien*, par C. Lizzani (Editeurs Français réunis); *Cinema dell'arte, cinéma italien*, par Nino Frank (Edit. A. Bonne); *Histoire du cinéma américain*, par P. Artis (Edit. Celette d'Halluin); dans la collection "7e Art", *Cinquante ans de cinéma français*, par P. Leprohon, *Le film criminel et le film policier*, par A. J. Cauliez, *Sept ans de cinéma français*, en collaboration, *Le Western*, par Rieupeyrou et Bazin; enfin, un livre très précieux, qui fourmille de notations précises, synthétiques, quelquefois inédites, sur 25 cinéastes majeurs de l'École française: *Présences contemporaines: Cinéma*, par Pierre Leprohon (Edit. Debresse). Il est sûr que notre amateur de cinéma n'hésitera pas à consulter souvent aussi un livre de vulgarisation, de manipulation facile, extrêmement utile quand manque une étude élaborée sur un auteur de film: *Les grands cinéastes*, par Henri Agel (Edit. Universitaires, Paris).

S'agit-il d'esthétique et de philosophie, Monsieur X... aura profit à lire, surtout s'il a fait des études en art et en philosophie, des livres qui dépassent le

niveau de l'initiation générale mais qui ne relèvent pas encore de la haute spécialisation, comme *Le cinéma a-t-il une âme?* et *Le cinéma et le sacré*, par Henri Agel; *Fonction du cinéma*, par Elie Faure; *Bréviaire du cinéma. Un demi-siècle de pensée cinématographique*, par Charles Ford; *L'Amour du cinéma*, par Claude Mauriac; *Cinéma, mythologie du XXe siècle*, par P. Duvillars; *Esthétique du cinéma*, par Henri Agel, dans la collection "Que sais-je?" A ce niveau, il y a place aussi pour toute une série de lectures sur la vie, la carrière, l'oeuvre, le message des auteurs de films: les *Classiques du cinéma* des Editions Universitaires, consacrés à des noms prestigieux comme John Ford, Vittorio de Sica, S. M. Eisenstein, Charlot, Hitchcock, Bresson, Bergmann; *Clouzot*, par F. Chalais (Edit. J. Vautrain); *Orson Welles*, par J. Cocteau et A. Bazin (Edit. Chavane, Paris); *Les chemins de Fellini: Journal d'un bidoniste*, par G. Agel et D. Delouche; *Un maître du cinéma: René Clair*, par G. Charensolet et R. Régent (Edit. Table Ronde).

3. Lectures de spécialisation

Monsieur X... a fait un long parcours depuis les débuts. Il a touché à bien des questions, effleuré quantité de problèmes. Il a assez lu, surtout si parallèlement il est entré en contact avec des films vraiment remarquables, pour s'apercevoir qu'il ne sait pas encore grand-chose du cinéma. De larges secteurs, à peine soupçonnés, entrevus au hasard d'une étude, demeurent à explorer... à la faveur de lectures plus techniques, plus spécialisées. C'est le moment, pour lui, d'aborder les "sources", c'est-à-dire les oeuvres des théoriciens, initiateurs et continuateurs, dont il a été parlé dans notre précédent article (cf. *Séquences*, no. 23, pp. 12-13) d'aborder aussi l'esthétique des genres cinématographiques (v.g. le film historique, le burlesque, le court métrage poétique). Signalons quelques titres particulièrement intéressants sur ce dernier sujet: *Les genres du cinéma*, par A. Vallet, dans la collection "Perspectives" (Ligel); *Présence et évocation au cinéma, Roman et cinéma, Théâtre et cinéma*, trois livres écrits par B. Amengual; *Panorama du film noir américain*, par Borde et Chaumeton (Edit. de Minuit); *Le porte-plume et la caméra*, par L. Chauvet (Edit. Plon); *Le cinéma d'animation*, numéro spécial de la revue *Cinéma 57*; *Beaux-arts et cinéma*, par H. Lemaître (Edit. du Cerf); *Petite littérature du cinéma*, par Claude Mauriac (Edit. du Cerf); *Cinéma d'exploration, cinéma*

au long cours (Edit. Chavane) ; *Le cinéma et le temps*, par J. Leirens (Edit. du Cerf).

C'est à ce niveau qu'il s'avère opportun de creuser les difficiles questions soulevées par la philosophie du cinéma. Il s'agit, pour Monsieur X... de se trouver un chemin, à travers le labyrinthe des opinions et des controverses. Des penseurs sérieux comme André Bazin (plusieurs de ses articles ont été réunis dans des volumes de la collection "7e Art" parus sous le titre commun *Qu'est-ce que le cinéma ?*, comme Amédée Ayffre (son livre *Dieu au cinéma* est considéré comme un "classique" de l'esthétique du film religieux), comme Henri Agel (ses articles et ses volumes font autorité dans le monde cinématographique), comme Gilbert Cohen-Séat (l'auteur d'un *Essai sur les principes d'une philosophie du cinéma*, et de plusieurs articles solides sur la filmologie publiés dans la *Revue de Filmologie*), comme Jean d'Yvoire, Henri Lemaître (rédacteurs à la revue *Télé-Ciné*), Maurice Schérer, Jacques Doniol-Valcroze (rédacteurs à la revue *Cahiers du Cinéma*), Etienne Souriau (esthéticien de réputation internationale, directeur de la *Revue d'Esthétique*, responsable de la publication d'un volume écrit en collaboration : *L'univers filmique*), des penseurs de cette trempe méritent de guider Monsieur X... dans ses efforts pour cerner un peu moins mal l'essence du cinéma.

Est-il besoin de souligner qu'à ce niveau, les numéros spéciaux des grandes revues déjà signalées, consacrés à l'étude soit d'un thème particulier, soit d'un cinéaste, soit d'un problème technique, s'avèrent extrêmement utiles ? Monsieur X... n'oubliera pas de lire la jeune revue canadienne *Objectif* et la revue française *Etudes cinématographiques*, fondée récemment par H. Agel et G.-A. Astre, de haute tenue scientifique, dont les ambitions rejoignent les plus sérieuses préoccupations du "lettré cinématographique".

4. Lectures d'information

Si les lectures de *formation* absorbent l'essentiel de son temps, elles ne doivent pas détourner complètement Monsieur X... des lectures d'*information*. Car il est important de se situer par rapport au monde cinématographique d'aujourd'hui. Il n'est pas question, évidemment, de "flirter" avec les potins et les

chroniques à sensation des "illustrés" cinématographiques qui submergent nos kiosques à journaux, mais de quêter d'utiles renseignements sur la production courante, les projets des cinéastes, les rencontres internationales, les festivals, le succès des films, la réaction des différents publics, les interviews accordés aux acteurs et aux auteurs, l'évolution des techniques, enfin tout ce qui anime la vie actuelle du cinéma et qui en prépare, de loin ou de près, les orientations futures. Nous conseillons à Monsieur X... de consulter la chronique cinématographique de son journal quotidien ; la chronique régulière d'un journal hebdomadaire français comme *Le Figaro Littéraire*, ou *Art et Spectacles* ; les critiques de films dans les revues françaises littéraires comme *Etudes*, ou *Signes du Temps*. Nous lui conseillons de s'abonner à une bonne revue d'information spécialisée comme *Télérama*, *Cinéma 61* (périodique mensuel), ou *Amis du Film et de la Télévision*, revue belge mensuelle. Rappelons que *Séquences* résume pour ses lecteurs, d'un numéro à l'autre, les principales actualités cinématographiques canadiennes et internationales.

Il est évident que Monsieur X... ne doit pas apporter dans ce genre de lectures l'esprit qu'il apporte dans les lectures de *formation*. Lire pour s'informer suppose moins de réflexion, moins d'effort de pensée, mais une attention spéciale à des détails dignes d'être retenus, une habileté à passer rapidement sur l'anecdote et à capter le sens des faits importants. Toutes ces lectures, loin de s'opposer ni de se nuire, permettent, au contraire, un croisement d'éclairage qui donne de la lucidité au "lettré cinématographique".

ÉTUDE

1. Quel danger menace le cinéophile qui commence à lire sur le cinéma ?
2. Nommez, en indiquant leurs caractéristiques, les principales lectures d'*initiation*.
3. Nommez, en indiquant leurs caractéristiques, les principales lectures d'*approfondissement* ?
4. Avec quel esprit le cinéophile avancé doit-il aborder les lectures spécialisées ?